

Vilma FUENTES

Des châteaux en enfer

Une gare routière plantée sur un terrain vague aux abords d'Acapulco. Des cars déglingués y déversent les loqueteux fuyant les bidonvilles de Mexico. Lumière ocre sur les collines, soleil au zénith, grondement des vagues : paradis et enfer. Un garçon de quinze ans orgueilleux et frondeur y lie son destin à celui d'un étrange binôme formé par un architecte et un promoteur alcoolique et visionnaire. Les hommes brûlent de la même fièvre : transformer ce no man's land en un nouvel Eden. Et l'adolescent de lever une armée pour défendre les laissés-pour-compte du vieux port d'Acapulco apprêté, pour la jet-set, en arrogante putain. Mais la misère gâte le paysage, et le héraut des opprimés devient l'homme à abattre. A qui profite le crime ? Un jésuite d'un orgueil luciférien, une ex-reine de beauté convertie dans les affaires, de riches communistes rêveurs de l'autre rive du río Bravo ? La liste est longue de ceux qui veulent à toute force construire leur paradis. Ce sont pourtant ses pistoleros qui appuient sur la détente, eux qui lui doivent la vie et ne peuvent s'acquitter qu'ainsi d'une si lourde dette.

Chronique de la fondation d'un empire touristique et critique d'une société inégalitaire jusqu'au délire, ce roman violent et poétique porte une brillante réflexion philosophique sur le pouvoir et la peur.



Vilma FUENTES

Des châteaux en enfer

Romans, nouvelles, récits

Textes latino-américains

Traduit de l'espagnol (Mexique) par Jean-Marie Saint-Lu

mai 2008 / 11,5 x 21,7 / 336 pages

ISBN 978-2-7427-7529-3 / AS6137

prix indicatif : 21,80 €

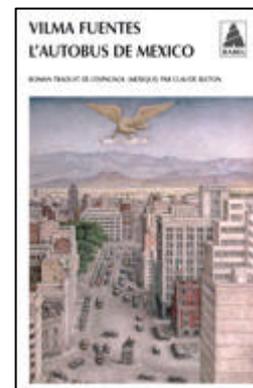
Vilma FUENTES

L'Autobus de Mexico

Boulevard des Mystères, route de l'Enfant-Perdu, ruelle du Secret, venelle du Diable, avenue de l'Eveil, impasse de l'Amitié... : les noms des rues et avenues de la ville de Mexico dessinent la cartographie de l'enfance de la jeune Vilma Fuentes qui s'annexe ainsi le territoire de sa ville natale. Dès lors, chaque chapitre de ce roman ambulateur est comme une station sur le parcours d'un magique voyage dans les lieux de mémoire.

De déménagement en changement d'école, de la fréquentation des pauvres du voisinage à celle des intellectuels amis de sa famille, de l'enfance à l'adolescence, Vilma Fuentes réinvente l'immense métropole mexicaine.

Alliant le charme des récits d'enfance à l'élaboration d'une géographie initiatique, L'Autobus de Mexico capte ce dont nul guide de voyage ne saurait rendre compte : la mystérieuse aura d'une des plus fascinantes cités du monde.



Vilma FUENTES

L'Autobus de Mexico

Seize quartiers de la ville d'une enfant

Babel

Littérature étrangère

Traduit de l'espagnol (Mexique) par Claude Bleton

mai 2008 / 11 x 17,6 / 240 pages

ISBN 978-2-7427-7539-2 / AS6147

prix indicatif : 7,50 €

Vilma Fuentes, née à Mexico en 1948, est écrivain et journaliste et vit à Paris depuis 1975.

www.vilmafuentes.com

www.actes-sud.fr

Charles Frazier
Treize lunes



par l'auteur de
**Retour à
Cold Mountain**

TREIZE LUNES

★★★½
Charles Frazier

L'Olivier
Vendu par son oncle, Will Cooper, treize ans, quitte le Vieux Sud pour tenir un comptoir en territoire cherokee. Il commence son périple en gagnant aux cartes la fille de Featherstone, Claire, l'amour de sa vie. Avant de tout perdre à nouveau. Il deviendra avocat, parce qu'il a compris des bribes de droit et qu'il possède une redingote noire, demeurera le fils

spirituel de Bear, maître incontesté de la soupe aux guêpes, et finira sénateur, après avoir participé à la guerre de Sécession. Le chef-d'œuvre « chaînon manquant » entre *Little Big Man* et *Delva*. P. H.

COVERS, UNE HISTOIRE DE LA RÉPRISE DANS LE ROCK ★★★
Emmanuel Chirache

Éd. Le Mot et le Reste



La reprise par excellence, c'est le *We Shall Overcome*, issu d'un gospel du XIX^e siècle, passé de bouche en bouche, entonné

notamment par les ouvrières noires grévistes des usines de tabac en 1946, avant de devenir l'hymne contestataire des Sixties. « To cover one's track », dans le dico, donne : dissimuler, brouiller les pistes. Au départ, il y a, bien sûr, le pillage du répertoire des Noirs-Américains... Robbie Robertson est plus optimiste : « Bob jouait quelques mesures d'une vieille chanson et disait "Peut-être y a-t-il une nouvelle chanson là-dedans". » De la « cover » au « tribute », c'est aussi une histoire ludique, comme le groupe Hayseed Dixie qui rend un hommage hillbilly à AC/DC, uniquement avec les instruments du bluegrass... C. F.

DES CHATEAUX EN ENFER ★★★½
Vilma Fuentes

Actes Sud

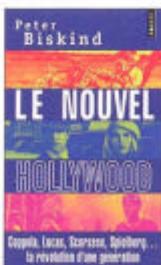
Un vieux concierge de jardin d'enfant est hanté par ses souvenirs d'une jeunesse lointaine à Acapulco, liés à une épopée meurtrière. Il se rappelle ce gamin de quinze ans, Rei Lopitos, débarqué par car dans ce no man's land poussiéreux et écrasé de soleil, le même jour où arrivaient, en Oldsmobile, un promoteur



alcoolique et un architecte qui, avec un ex-révérend, rêvaient de transformer en paradis ce petit arpent du diable, avec ses taudis crasseux. Et le vieux concierge en paradis fut l'assassin de Rei Lopitos, devenu défenseur des gueux. Sorte de chronique d'une mort annoncée, ce roman d'une rare dinguerie assène une étrange leçon : « Toujours se méfier de ceux qui promettent des royaumes mais qui n'ont pas d'endroit où mourir. » P. H.

LE NOUVEL HOLLYWOOD ★★★½
Peter Biskind

Points-Seuil



« L'ancienne génération ne passait pas le témoin. Il a fallu le leur arracher », résumera Spielberg pour raconter cette prise de pouvoir de réalisateurs à

l'aube des Seventies, qui allaient donc devenir la décennie de Coppola, Bogdanovich, Cassavetes, Altman, Scorsese, Spielberg, Cimino, De Palma, Shriver, Lucas... Parce que les compagnies étaient ruinées, que les vieux pontes découvraient qu'ils ne captaient rien au *Blow Up* d'Antonioni et qu'il fallait donc accueillir ceux qui

semblaient avoir les bonnes clés, quitte à laisser entrer la contre-culture dans les studios, avec marijuana à tous les étages. « *Le Nouvel Hollywood se caractérise par des œuvres à risque de très haute qualité. (...) Ce furent souvent des films sans héros, sans histoires d'amour romantiques.* » Tout ça pour qu'à l'aube de l'an 2000, Coppola lance : « Comment, à notre manière, on a tout foutu en l'air ? » C. F.

MÉMOIRES, RÊVES ET RÉFLEXIONS ★★★
Marianne Faithfull
(avec David Dalton)

Christian Bourgois



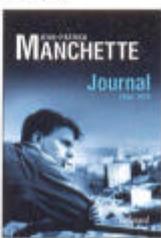
Le fil rouge de la belle Marianne ? Comment, dans ce monde, survit-on quand on a pour devise celle de Wilde « Je résiste à tout sauf à la tentation » ?

Le *Swinging London* n'est pas si clinquant, et avec Mick, elle se sent « une Rolling Stone honoraire ». Jusqu'aux lendemains qui pleurent : « J'avais vingt-trois ans et une aiguille dans le bras, c'est comme si les lumières s'étaient éteintes. » Autoportrait pas complaisant d'une grande dame qui a trop aimé le blues, qui ne s'en est jamais débarrassé, qui garde toute sa tendresse à sa mère, Eva, violée à Vienne par un soldat russe qu'elle a ensuite abattu, et qui disait : « Quoi qu'il arrive, le spectacle doit continuer. » C. F.

JOURNAL 1966-1974 ★★★

Jean-Patrick Manchette

Gallimard



Au-delà du récit d'apprentissage, Manchette s'arme d'un véritable manuel de survie intellectuelle au cœur d'une époque faite d'illusions et

de loupés. Il parle (un peu) du polar behavioriste en train de naître, analyse et balaye l'héritage culturel d'après-guerre et assure : « Je suis un type à qui les excentricités n'ont pas. » La radicalité de sa pensée est toujours sauvée par un humour tendre, surtout quand il cause cinéma, trouvant le film *La Horde sauvage* « très distrayant et très décoratif ». C. F.

LA B.O. DU MOIS

MES RÉVOLUTIONS

★★★
Hari Kunzru

Plon

MICHAEL FRAME sait que son existence s'achève. Il a cinquante ans, il s'apprête à quitter définitivement le domicile conjugal pour une mystérieuse destination. Tout a commencé un an auparavant, quand il a cru croiser Anna, une ancienne camarade qu'il croyait morte et que, peu de temps après, « ce vieux Miles » le retrouvait, exerçant sur lui un chantage... Michael reprend son vrai nom, Chris Carver, et déroule le fil de sa biographie non autorisée, après des années de mensonge. En 68, il avait été condamné pour des actions militantes musclées contre la guerre du Vietnam. Il a vécu à Londres dans des squats, s'alliant aux mods pour casser du nazi, tentant d'accepter l'amour libre en « partageant » Anna, puis basculant avec elle dans le terrorisme, avant la trahison et une vie de junkie en Thaïlande. Inspiré de l'histoire des *Angry Brigades*, qui ont sévi au début des années soixante-dix, ce roman est un portrait écorché de ces personnages entêtés à dérailler, qui flirtent avec la musique de Donovan, Bowie et Can, « le son de la paranoïa de l'underground », dit Kunzru, considéré par ailleurs par ses pairs comme l'un des nouveaux maîtres des Lettres anglaises.

Tracklist

- Donovan : *Get Thy Bearings (Hurdy Gurdy Man)*
- David Bowie : *Memory Of A Free Festival (Bowie At The Beeb-BBC Radio Sessions 68-72)*
- John Lennon : *Working Class Hero (Plastic Ono Band)*
- Can : *Pinch (Ege Bamyasi)*
- Julie Driscoll, Brian Auger And The Trinity : *Indian Rope Man (Streetnoise)*. CÉDRIC FABRE

